L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 72 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 15 JUIN.

L'Exposition de Philadelphie.

Philadelphie, 9 juin.

Quand on sort de la section française des bronzes, porcelaines, soieries et dentelles, on trouve une quantité de très beaux objets devant lesquels il n'est pas permis de passer à la hâte. Une multitude de choses attrayantes, désignées sous le nom général d'*articles de Paris*, sollicite encore l'examen avant d'arriver au domaine des objets purement pratiques. Ces articles de Paris embrassent une grande variété d'ouvrages décoratifs qui tous ont à des degrés divers des qualités artistiques....

La section des tissus français est, à mon avis, la plus belle de l'Exposition. Pour les soieries, il est certain qu'aucun pays ne rivalise avec la France. Il n'y a guère moins d'éloges à donner à l'exposition très complète et admirablement arrangée d'articles de laine, casimirs, articles mélangés et tissus en général, qui se trouve près du mur du bâtiment, à une petite distance de l'étalage des soieries de Lyon. Indépendamment de la variété et de l'excellence des tissus exhibés, le goût de leur arrangement les combinaisons harmonieuses et les contrastes des couleurs sont vraiment remarquables. Les tapisseries des Gobelins sont, comme il convient, exhibées dans la Galerie des Arts, mais il y a dans le Main Building une excellente représentation de ce qu'on peut appeler les tapisseries du commerce. Les produits des métiers des Gobelins appartenant tous au gouvernement français, et il est rare qu'on en puisse acheter à un prix quelconque, mais les tapisseries d'Aubusson sont mises sur le marché comme les autres tissus. On emploie pour la manufacture des plus belles de ces pièces trois mille nuances de soies. Elles ressemblent tellement aux peintures à l'huile dont elles sont la reproduction, que les visiteurs non familiers avec la tapisserie artistique, ont de la peine à croire que ce sont réellement des tissus, tant qu'ils ne les ont pas examinés minutieusement. Cinq ou six grandes pièces sont exhibées; la plus belle représente un jardin, avec un groupe de joyeux jeunes gens des deux sexes réunis autour d'une vieille diseuse de bonne aventure, qui lit l'avenir d'une jolie fille dans les lignes de la paume de sa main. Il y a aussi d'admirables copies du *Harem turc* et de la *Sultane favorite* de Vanloo....

L'exhibition française de céramique et porcelaines occupe un carré de six stalles, faisant face au côté est de l'allée du nord, vis à vis la section anglaise. Bien qu'une personne non familière avec le sujet puisse prétendre que l'exhibition, en somme, ne donne pas une idée exactede l'art céramique en France, elle n'en est pas moins honorable, et pour certaines branches spéciales de manufacture, égale à ce qui se fait de mieux en ce genre....

L'installation au nord de la précédente, faisant aussi face à l'allée, est occupée par Ad. Hache et Pepin-Lehalleur frères et par Haviland et Cie, de Limoges. Les premiers ont l'étalage le plus important, et à quelques égards le meilleur, de porcelaines décorées qu'il y ait dans l'exhibition française, les spécimens étant exclusivement des articles pour le service de la table ou de la toilette. On voit là l'influence de la Renaissance ou modification de l'orientalisme dans la décoration céramique, qui se manifeste aujourd'hui en Europe. Cette maison en fait une spécialité, et quelques dessins ont toute la hardiesse et l'originalité de manière caractérisant les artistes d'Orient. Il y a plusieurs superbes services complets de table, avec bords violet et bleu turquoise, et centre médaillons contenant les portraits des beautés célèbres des somptueuses cours des Louis, peints dans les genres les plus élevés de l'art moderne—semblant faite plutôt pour être encadrés comme plateaux que pour servir à l'emploi auquel ils sont destinés. L'objet central de cette exhibition est un groupe—pièces du milieu et des côtés—pour fruits, fleurs et bonbons, qui est une magnifique œuvre d'art.

L'exhibition contiguë d'Haviland et Cie est certainement la plus étonnante de ce département. Sur le fond se dessine une pièce allégorique, d'une dimension de 12 pieds sur 15, faite de tuiles émaillées de 4 pouces carrés environ. Cette composition, ainsi que l'exhibition le gardien, a été dessinée par l'artiste Bracquemont pour illustrer la naissance et le progrès de l'art céramique. De chaque côté sont des vases monstres en terre grise non vernissée; ils ont 12 pieds de haut, y compris les statuettes latérales faisant anses. Sur le vase de gauche est écrit: " 1776. La Guerre." Et sur celui de droite: " 1876. Prospérité." Il a fallu sans doute construire des fours spéciaux pour la cuisson de ces énormes spécimens de l'art céramique.

Les dessins sont de la composition de Bracquemont et ils exécutent Delaplanche. Le vase sybolisant "la Guerre" a à la base un vernissage de vagues bleues et blanches surmontées d'un cercle de canons en relief. L'effet de l'onde est pour donner l'impression d'une solitude sauvage; la signification des canons est évidente. Autour du corps du vase est dessiné en vernis un aigle, traité conventionnellement, avec un bouclier sur la poitrine, les ailes rayées rouge et blanc. Au-dessus est écrit, un court résumé des événements de la guerre révolutionnaire. Le corps du vase est surmonté par un buste bien modelé de Washington, et sur les anses sont deux corps féminins gracieux et d'un dessin exquis, représentant la Paix et la Guerre. L'autre vase diffère du premier en ce que le buste, admirablement conçu et exécuté, représente Columbia; la légende est une liste de nos présidents jusqu'à ce jour, et la base est surmontée de corbes d'abondance et de pièces de fruits et de céréales.

Les autres parties de l'exhibition d'Haviland & Cie contiennent quelques-uns des plus beaux articles de la section française. Il y a une copie du fameux service de Martha Washington, avec les noms des treize États sur les bords, et au centre un médaillon d'or avec le monogramme M entre le W entouré d'une guirlande verte. Au-dessous du monogramme un écusson avec la devise *Decus et tutamen ab illo*, et au-dessous, un triple faisceau de rayons. Il y a aussi quelques beaux spécimens de pâte azurée d'une très belle couleur, notamment une garniture de trois vases en turquoise bleue et bronze-doré, avec des Amours par Poitevin, qui sont simplement exquis. Plusieurs services de table sont également dignes d'être notés, bien que je n'en aime pas le dessin, des oiseaux perchés sur les couverts des plats....

Le défaut d'espace m'a contraint d'omettre bien des particularités remarquables de l'exposition française. Mais j'en ai dit assez pour indiquer qu'elle n'est inférieure en intérêt à aucun autre des grands départements nationaux. Quoqu'elle soit principalement une exhibition mercantile, comme celle de l'Allemagne, de l'Angleterre et des États-Unis, le caractère commercial n'y est pas aussi prédominant.

LE RÔLE DE LA FRANCE DANS LA QUESTION D'ORIENT.—Dans un article de fond sur les affaires d'Orient, publié hier par le *Times*, nous trouvons, dit la *Patrie*, les lignes suivantes, que nous traduisons à titre de curiosité diplomatique.....on Britannique:

"Certains signes prouvent que le refus du gouvernement anglais exercera de l'influence autre part encore qu'à Constantinople. Le pays, dans les affaires d'Orient, a les intérêts les plus analogues aux nôtres, n'a pas pu avoir depuis cinq ans de politique étrangère. Le gouvernement français, car c'est de lui que nous parlons, avait immédiatement accepté la Note Andrassy, et aujourd'hui encore il a accepté immédiatement le mémorandum de Berlin. Dans les deux cas l'acquiescement a été parfaitement passif, comme si la France voulait déclarer que ses récents malheurs lui défendaient d'intervenir en faveur du sultan.

Cela était fort prudent de la part du ministre, mais le public prend naturellement beaucoup d'intérêt à cette grande dispute orientale, et la conscience de ses forces qui lui reviennent fait désirer à la France que sa voix soit de nouveau entendue.

Il a maintenant une propension à croire que le gouvernement a agi avec précipitation en acceptant un projet qu'il avait eu à peine le temps d'examiner. Peut être aussi est-ce le sentiment du cabinet lui-même, qui ne se refuserait pas, si l'occasion s'en offrait, à expliquer son adhésion dans un sens qui rendrait son accord moins complet avec les trois puissances du Nord."

La *Patrie*, dans un autre numéro, fait les réflexions suivantes:

Nous avons dit hier quelques mots de l'article assez curieux qu'a paru dans le *Times* et au cours duquel ce journal semble faire, au nom de l'Angleterre, des avances, où, comme on dit aujourd'hui, des invites à la France. Nous croyons devoir revenir encore sur cet article, parce qu'il ne vise pas seulement notre pays, mais s'en prend aussi à l'Italie. "La troisième puissance occidentale, dit le *Times*, l'Italie, ne peut guère avoir une politique ou des vues très différentes de celles de la France et de l'Angleterre, et nous pouvons penser que ces États en viendront à cette conclusion, que la politique des trois empereurs n'a pas atteint son but et ne paraît pas devoir l'atteindre." Voilà qui est bien et, encore une fois, nous sommes, on le sait, de l'avis de l'Angleterre sur l'inanité des mesures prises jusqu'ici par la diplomatie du Nord; mais le *Times* va peut-être un peu loin, quand il croit que la France et l'Italie témoigneront en cette affaire de la précipitation un peu bruyante que montre à cette heure le cabinet de Saint-James.

L'affaire orientale a été mûrement pesée dans notre conseil des ministres, elle l'est tous les jours encore au ministère des affaires étrangères, où l'on apporte toute la prudence et toute la réserve qu'exige une si délicate question. La France, en un mot, sans sortir du rôle modeste qu'il lui convient de garder aujourd'hui, saura faire entendre sa voix dans l'intérêt du maintien des traités et l'équilibre européen; mais il ne lui convient pas d'inquiéter, par des manifestations dont on pourrait se passer ses propres intérêts en même temps que les intérêts des nations voisines.

Des dépêches nous apprennent, au surplus, qu'hier, à la Chambre des députés italiens, M. Melegari, ministre des affaires étrangères, a déclaré que l'Italie avait adhéré au Mémorandum de Berlin dans l'intérêt de la paix et de la civilisation; le ministre a ajouté que, selon lui, le refus de l'Angleterre n'empêcherait pas l'action des grandes puissances; il a même exprimé la confiance que le cabinet britannique ne pèserait pas sur la Porte pour empêcher celle-ci d'accepter les propositions de Berlin.

AVERTISSEMENT AU PUBLIC.—Le mérite et le succès des emplâtres poreux de cacine de Benson sont déjà clairement établis. Ce fait indiscutable a suscité nombre d'imitateurs qui cherchent leur bénéfice en vendant au public des articles sous le nom d'emplâtres de capecin et de capseum, comme étant semblables aux emplâtres de Benson. Ne vous laissez pas tromper. Leur composition est entièrement différente, et ne ressemble en rien à la nôtre.

Le mot capcine sera dorénavant coupé dans chaque emplâtre pour protéger l'acheteur contre les falsifications ou les imitations. Les emplâtres poreux de cacine de Benson sont regardés maintenant comme le remède le plus effectif qui ait jamais été offert au public. Ils prouvent un soulagement immédiat et guérissent plus vite qu'aucun autre emplâtre ou liniment connu. Ils guérissent quand les autres emplâtres ne font que soulager. Ils ne contiennent ni poisons minéraux ni poisons métalliques. Ils sont approuvés par 2000 droguistes d'excellente réputation. Prix 25 cents. On peut se les procurer chez tous les droguistes.

SEABURY & JOHNSON,
Pharmaciens chimistes, New York.

☞ M. L. Byrne & Co., 163 rue du Canal, commencera aujourd'hui une grande vente de toute espèce de marchandises sèches, à des prix énormément réduits.

Locataires et Propriétaires.

Voici le texte de la nouvelle loi promulguée le 5 avril qui rappelle la loi sur l'exemption de $600 en faveur des locataires et qui indique les objets qui ne peuvent être saisis pour loyers. La loi négligé de dire ce qui pourra être saisi; il eût été plus court de dire qu'on ne pourra rien saisir du tout.

ACTE pour amender l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédure; pour rappeler toutes les lois contraires à cet Acte et toutes les lois sur le même sujet; l'amendement à l'article six cent quarante-quatre, du Code de Procédure; pour fixer les pénalités pour la violation de cet Acte; pour fixer les limites de cet Acte et l'interprétation qui doit lui être donnée.

Section 1.—Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'État de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,—Que l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédure soit amendé de manière à être comme suit: "Le shérif ou le constable ne peut pas saisir le linge et les vêtements appartenant au débiteur ou à sa femme, ni son lit, ni sa literie, ni ceux de sa famille, ni ses armes, ni ses accoutrements militaires, ni ses outils, ni ses instruments, ni ses livres, ni les machines à coudre nécessaires à l'exercice du métier ou de la profession qui lui donnent les moyens d'existence; il ne saisira, dans aucun cas, les droits de servitude personnelle, l'usage et d'habitation, d'usufruit de l'héritage d'un enfant mineur, ni le revenu de biens dotaux, ni l'argent dû pour le salaire d'un officier, ni les gages d'un travailleur, ni le fourneau de cuisine, ni les accessoires du dit fourneau de cuisine, ni les assiettes, plats, couteaux, fourchettes et cuillers, ni la table, ni les chaises de la salle à manger, ni les bailles, ni les fers à repasser, ni les fourneaux de fers à repasser, ni les portraits de famille appartenant au débiteur, ni les instruments de musique dont se sert un des membres de la famille.

Sec. 2—Il est de plus décrété, &c. Que quoique enfreindra cet Acte ou quiconque par un artifice ou un subterfuge quelconque, poussera ou autre à abandonner, en signifiant un contrat ou autrement, un des droits que lui donne cet Acte, sera considéré comme coupable d'un délit, et sur condamnation, sera condamné à une amende de deux-cents piastres au plus et à un emprisonnement de six mois au plus—ou à l'amende et à l'emprisonnement—au gré de la Cour.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, &c., Que toutes les lois contraires au présent Acte et toutes celles qui ont trait à l'amendement de l'article six cent quarante quatre du Codo de Procédure sont rappelées.

Sec. 4. Il est de plus décrété, &c., Que la clause de rappel de cet acte ne devra pas être interprétée de manière à affecter l'exemption du homestead, les mille piastres de la veuve, ni les exemptions rurales et agricoles reconnues par les lois actuellement en vigueur—la véritable intention de cet acte étant que ces exemptions ne soient pas affectées.

Sec. 5. Il est de plus décrété, &c., Que cet acte aura force de loi à dater de son adoption.

(Signé) E. D. ESTILETTE,
Orateur de la Chambre des Représentants.
(Signé) C. C. ANTOINE,
Lieutenant-gouverneur et président du Sénat.
Approuvé le 4 avril 1876,
(Signé) WM. P. KELLOGG,
Gouverneur de l'État de la Louisiane.
Pour copie conforme,
N. DURAND,
Assistant du secrétaire d'État

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuviémé.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No. 1.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
33 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux. rue St-Ch
42 Case à pompe No. 20, rue Thalie.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Galennié et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas
*81 Coin Canal et Camp.
82 Case pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No 12.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Bassin
151 Canal et Robertson. Wood's Pres.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hospital et Dauphine.
217 Case à pompe No 10, rue Dumaine.
231 Coin Trémé et Esplanade.
233 Coin Remparts et Barracks.
234 Marché Trémé et Prison de paroisse
235 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou.
243 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad
253 Case Hook & Ladder No 3.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 3, rue Victoire.
312 Station de police, rue ChampsElysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin BonsEnfants et ChampsElysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
414 Coin Poète et Urquhart.
415 Coin Mandeville et Claiborne.
512 Coin Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
515 Coin Clouet et Remparts.
612 Case à pompe No 24, Grands Hommes
613 Coin Dauphine et Indépendance.
614 Rue Poland, Station des chars.
615 Casernes des États-Unis.
616 Coin Raynes et Dauphine.

SPECTACLES, BALS, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

Samedi soir, 17 juin 1876, à 7 1/2 heures.

REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE
—OFFERTE PAR LE—
CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS
AU BENÉFICE DE
MR. FERNAND ARMIANT,
Auteur Lauréat du grand Concours Dramatique International de Paris 1876.
Première représentation sur la scène et en Amérique de
"LES BRAVES GENS et de LA PAUVETTE."
Con édie en un acte par F. Armiant.
Cinquième acte du drame Lauréat de F. Armant,
"LES PATRIOTES"
précédé d'une conférence par l'auteur.
Au lever du rideau le MENUET-ROCHAMBEAU, sous la direction de Mr. Auguste Davis.
Billets $1.50.—Loge 50 cents.
3 juin—1☞

Grand Pique nique de Pompiers,

—DONNÉ PAR LE—
VOLUNTEER FIRE CO., No 1,
—ET LE—
VIGILANT FIRE CO., No 3,
Aux Fair Grounds,
LES DIMANCHES, 18 et 25 JUIN 1876.
Prix du billet.....50 cents.

Gratis pour les dames et les enfants.

Un coupon attaché à chaque billet donne au porteur la chance de gagner un des lots suivants:

1o Une montre et une chaîne de dame, en or;
3o Une machine à coudre, de singer;
4o Une montre en or, pour un monsieur;
5o Une paire de bracelets de dame;
6o Un fourneau de cuisine, No 7;
7o Une pipe en écume de mer;
8o Une canne à jonc d'or.

PROGRAMME.

Course de ponies, pour tous, un mille; prix, $10.
Course au trot, un mille à la fois, pour les chevaux qui n'ont jamais excédé 2:45; prix, $20.
Course d'un mille, pour tous; prix, $20.
Course à l'amble, un mille à la fois, pour tous; prix, $10.
Course de ponies de moins de 14 mains, un mille; prix, $10.
Course de mulets, un mille. Le dernier mulet aura le prix; prix, $10. Personne ne pourra se servir de son propre mulet.
Course au trot de chevaux de pompes à bras, un mille, pour tous les chevaux du département de la Nlle-Orléans, ou de district, d'Algor et de Carrollton. Prix, $25.
Défi—Course entre le "Loafer Horse" du No 1 et le "Lion Horse" du No 3, attelés à des pompes à bras—un mille—bourse de $2 0.
Course au trot, de charrettes de laitiers, un mille. Prix, $10.
Course au trot, de charrettes de bouchers. Prix, $10.
Course au trot, de hose carriage, un mille, pour tous les chevaux des quatre départements. Prix, $25.
Défi—Course entre le cheval "Samson" du No 1 et le cheval "Baker" du No 12, attelés à des hose carriages, un mille, au trot, pour 2 barils de bière.
Le foreman de chaque compagnie conduira son cheval.
Course de poulie vendeurs de fourniaux—1/4 de mille. Prix, $2 50.
Course à pieds—100 yardes—pour tous les membres du département. Prix, 100 Chemises de Fervre.
Course, au trot, d'attelages de deux chevaux, pompes à vapeur, un mille, pour toutes les compagnies des quatre départements. Prix, $25
Défi d'eau, par 100 pieds de tuyaux. Prix, $100 et les cornes du "Champion" du Volunteer No 1—pour toutes les pompes à vapeur du département.
Les Compagnies suivantes ont déjà leurs entrées: Volunteer No. 1, Mississippi No. 2, Eagle No. 7, Jefferson No. 12, Crescent No. 24.
Jet d'eau, pour pompes de 2e ordre. Prix, $25 or et une paire de cornes dorées—pour toutes les pompes de 2e ordre.
Il y aura en outre beaucoup de jeux en plein champ, sous la direction du comité—course au sac, course de brouettes, cochon à la queue graissée, poteau graissé, &c.
Grand bal sur la plateforme et dans la bâtisse en briques.
La musique sera exécutée par le Crescent City Band et le Frank Fortune's Band.
Les barraques, les buvettes, &c., pour ce pique-nique seront vendus, aux Fair Grounds, le dimanche, 11 juin, à 11 heures du matin.
Toutes les applications d'entrée et toutes les communications doivent être adressées à
F. SCHRNEIGER,
Chairman du Comité.
No. 35 rue du Camp
6 juin—au 18

Jardin de Wenger

11 et 13. RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs fournaux Européens et américains. Les BAINS CHAUDES pour familles, ayant une entrée séparée. La meilleure bière et les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit. 13 jan—1an

Hibernia Insurance Company,

Bureaux, No 37 de la rue du Camp.

JOHN HENDERSON, président,
F. IRWIN, vice-président,
THOS. F. BRAGG, secrétaire.

Gains	$213,424
Pertes payées	74,741
Bénéfice net	68,438

A une élection qui a eu lieu le lundi, 1er du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été choisis directeurs de cette compagnie pour l'année courante:

F. Irwin,	John Henderson,
Thomas King,	John G. Ryan,
Thos. Gilmore,	W. J. Castell,
John T. Gibbons,	Jas. A. Girdner,
William Hart,	Emile Gaudin,
Davis Jackson,	John H. Hanna,

F. J. Gasquet,

Et, le 8 mai, à une réunion des directeurs, JOHN HENDERSON, président, F. IRWIN, vice-président, et THOS. F. BRAGG, secrétaire, ont été réélus à l'unanimité.

Les Directeurs ont déclaré 10 pour cent d'intérêt provenant du bénéfice net des douze derniers mois: un dividende de 4 pour cent sur le capital payé et un dividende de 25 pour cent sur les primes payées par les actionnaires—ce qui fait, avec la réfaction (rebate), 40 pour cent sur les primes. Les dits intérêts et dividendes seront portés au crédit des billets donnés pour actions.

L'intérêt et les dividendes sur les actions payés en plein seront payés, au comptant, aux bureaux de la compagnie, à dater du 15 juin prochain.

THOS. F. BRAGG, secrétaire.
Nlle-Orléans, 12 mai 1876. 21mai—21,28,4,11,18juin

H. CASSIDY,

FABRICANT DE VOILES
ET
Agent pour la vente du Duck Coton.

JE SIGNALE à l'attention des hommes de chemins de fer et des autres mon grand stock de DUCK COTON de toutes les largeurs et qualités. Je les offre en gros, aux prix des fabriques.

On trouvera constamment chez moi toute espèce de TENTES et PRÉLARTS, des drapeaux de toutes les NATIONS, &c., que je fais et que j'offre aux prix les plus raisonnables. Mon expérience de quarante ans à la Nouvelle-Orléans m'autorise, j'espère, à garantir mon travail sous le rapport de la qualité et des prix.

H. Cassidy,
Au No 95 de la rue du Camp, près Poydras
20avril—2m

Institution de Mlle Defrance,

Pensionnat de Demoiselles
Dirigé
PAR MLLE SUZANNE LARRIEU.

Vincennes, 15 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 60 ans offre toutes les garanties pour l'éducation des jeunes personnes. Les cours y sont faits par des professeurs de Paris. Sous le rapport de l'instruction, l'institution a les mêmes avantages que si elle était située dans Paris, tandisque sous le rapport de l'hygiène, elle est placée dans des conditions exceptionnelles, étant près du bois de Vincennes et entourée d'un air pur et salubre.

Pour informations et références s'adresser au rédacteur en chef de l'Abeille. 5 avril—1a

A vendre,

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill), 1 Louver Yard, au coin des rues Calliope et Remparts:

Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceelling) à $12 00 les mille pieds, livré.

R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

NICHOLAS CONNELL.
1juin—1m TUSSAT.

ANT. CARRIERE R. L. CARRIERE. O. CARRIERE. CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,
ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
7avr—1an

Magasin Pontobartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.
Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues Français et Victoire.
BOTTES ET SOULIERS
de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:
Ventes rapides et légers bénéfices.
21 avr76—1an.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de Pâtisserie.
Aux Magasins Réunis,
Coin Vieille Levée et Bienville.
19 juil 76—1 an Nlle-Orléans

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs à tous les autres. Ils renforment des principe qui stimulant doucement et tonifiant l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE,
13sept—1a Propriétaire.

SPECTACLES, BALS, &c.

PIQUE-NIQUE
—DE—
L'UNION SUISSE.

DIMANCHE, 18 juin, à 2 heures de l'après-midi, les membres de cette Société ouvriront à eux amis et invités les portes du Jardin Magnolia.

Les Lyre nationaux suisses, à peu près inconnus dans ce pays, formeront une partie très importante du programme et offriront un grand intérêt aux visiteurs. Les amusements commenceront à 3 1/2 heures précises.

La Société a pris toutes les précautions nécessaires pour assurer à cette fête choisie une réussite complète sont tous les rapports.

Les messieurs ne peuvent se procurer des billets d'entrée à 50 cents qu'auprès des membres de la Société et les dames ne seront admises que sur présentation de cartes d'invitation.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

Geo. H. Grandjean, E. Muller, Otto Steffen, D. H. Barcelli, Chas. Lochbrunner, F. Schneider, H. Jolissaint.

COMITÉ D'INVITATION.

E. Dieth, F. Hoehn, Chas. Pozzi, Geo. Fatzer, Otto Steffen, F. Clavel, Jos. P. Schuler.
11juin—4tl,14,17,18

La célébration
—DU—
CENTENAIRE,
PAR
L'Association de Bienfaisance des Commis de la Louisiane
AUX FAIR GROUNDS,

Le Mardi, 4 Juillet 1876,

surpassera de beaucoup toutes les fêtes précédemment données par cette organisation.

Le programme des amusements, que l'on prépare sera très long et très attrayant; il sera publié aussitôt qu'il sera complet.

Souscription.....50 cents.

Les applications pour invitations doivent être adressée au Président du Comité, Lock Box 1785. 14 mai, 21, 28 juin 4, 11,18

PROCESSIONS!

MONSIEUR B. NONNON,

COSTUMIER de l'Opéra de Paris, (France), fournisseur de S. M. l'EX-REINE D'ESPAGNE, fournisseur de S. M. le ROI des PAYS-BAS, fournisseur des Processions Carnavalesques des États-Unis.

A l'honneur de prévenir Messieurs les Présidents et Membres des Comités des PROCESSIONS DU CARNAVAL, qu'il sera à la Nouvelle-Orléans le 25 Mai prochain, et qu'il se tiendra à la disposition des Sociétés.

Lui écrire, RESTAURANT ANTOINE,
63 rue St-Louis,
23avril—2mDMarJ. Nlle-Orléans.

Le Dr. G. P. MALONEY

150.....Rue du Canal.....150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Gradué du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs râteliers artificiels. Short—

NERVOUS EXHAUSTION.—(Epuisement nerveux)—Essai comprenant une série de lettres faites sur l'usage du Phosphate de Kahn, New-York, sur la chute et la guérison du vice prématuré, indiquant comment on peut, infaillible-ment, rétablir la santé, prévenir, diminuer, guérir les obsélètes au mariage, donnant le traitement de la faiblesse du corps et de celle qui provient des nerfs. L'ouvrage est le fruit de vingt-cinq ans d'expérience. Prix, 25 cents. S'adresser à l'auteur, le Dr. J. KAHN, dont le cabinet et la résidence sont au No 31 East 10th street, New-York. 1avril—6m

REMEDE INFAILLIBLE
—CONTRE LA—
DYSSENTERIE.

LE remède de Mme Willos qui est infaillible et même dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté, récemment, sous le nom de "WILLOZ DYSSENTERY REMEDY."

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 126 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; en médecine et en affaires. Il vous dira la maladie que vous serez le plus chancoux dans vos affaires, et le jour et les détails de vos vie. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des trances de famille, et les maladies incurables ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, les maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 112 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 8 à 9 heures.
2mars76—1an

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir? qu'est-ce que le passé? qu'est-ce que nous? quel fluide magnétique nous environne et nous cache les destinées? nous importe le plus de connaître!

Madame Anna, dont le nom est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie: bonheur, santé, maladie, affaires, mariage, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office: rue Bayou 414, entre Baronne et Carondelet. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

Honoraires—1an.

Au Public.

Les soldats de la guerre du Mexique répondirent à l'appel de leur pays; ils défendirent son drapeau, mais vaincus par la force et sa justice. Leur conduite prouva qu'ils n'étaient pas dégénéré, qu'ils étaient dignes de leurs ancêtres. Le gouvernement américain donna la paix à ce pays conquis, détrôna un dictateur, rendit à une nation délivrée le droit de se gouverner elle-même, et demanda, pour toute récompense, pour toute indemnité, que les droits des citoyens américains fussent respectés à l'étranger comme chez eux.

Les États-Unis achetèrent du Mexique une partie du territoire, qui, bien qu'il appartînt à la république depuis moins de deux siècles était peu habité et peu productif.

C'est donc aux soldats américains de la guerre du Mexique que sont dûes la reconnaissance des droits américains dans un pays étranger, l'acquisition de l'Orégon, de la Californie et du Nouveau Mexique.

Les plupart des soldats de Taylor et de Scott sont morts. Les survivants ne sauraient être soupçonnés de chercher des avantages pécuniaires dans de faits glorieux que la reconnaissance de la nationale a déjà récompensés; ces faits ne pourraient guère, d'ailleurs, dominer les grandes questions du jour.

A qui donc appartiendrait-il de rappeler aux citoyens de la Louisiane l'origine de nos libertés et de notre nationalité?

Mais par ces considérations, les vétérans louisianais associés de la guerre du Mexique invite le peuple de l'Etat à célébrer le centenaire à la Nlle Orléans; ils croient

Qu'il est très important de signaler à la jeunesse, aux citoyens qui ont émigrés ou dont les ancêtres immédiats sont venus s'établir aux Etats-Unis à une époque de paix et de prospérité, les sacrifices qu'exige la forme du gouvernement et les immenses progrès qui en découlent. Il leur sera utile, il sera utile à d'autres, de conserver, comme les Hébreux, le souvenir des souffrances que leurs ancêtres ont endurées en traversant les révolutions pour arriver à la liberté.

Qu'une très petite partie du peuple est à même de se rendre à l'illusoption, à cause de la distance et des frais.

La célébration, si elle avait lieu ici, démontrerait à toute la population la valeur de l'Union ou ferait apprécier les sacrifices qu'il a fallu subir pour établir et maintenir cette Union. Les citoyens auraient plus de respect pour le trésor dont ils ont hérité et qu'ils doivent s'appliquer à conserver. Il serait même à désirer que tous les Américains, le même jour et à la même heure, offrissent leurs remerciements à Dieu, et le priassent de continuer à protéger le pays aussi longtemps que la Nation Américaine le méritera.

Capitaine WM. TENBRINK, président.
Capitaine JOHN PURCELL, 1er vice-président
Capitaine J. E. BOEHLER, 2nd vice-président
Soldat J. HENJ. CHANTERE, secrétaire.
Capitaine J. M. VANDEGRIFF, trésorier.
Sergent J. W. DEMAREST, marshal.

Comité exécutif du Louisiana Associated Veterans of the Mexican War, au No 52 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans.
12 mai—☞

L'Union Française.

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 5.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des ouvriers, artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi,